• CÔTE D'IVOIRE

Abidjan, une mégapole qui grandit plus vite que ses infrastructures d'assainissement

« Accès aux toilettes en Afrique : vite, ça presse ! » (4). La lagune Ebrié ressemble à un cloaq qui subit la forte pression anthropique et urbaine.

Par Sandrine Berthaud-Clair (Abidjan, envoyée spéciale) et Youenn Gourlay (Abidjan, correspondance)
Publié le 18 août 2023 à 19h00, modifié le 18 août 2023 à 21h10 • Lecture 4 min.

Le stade Félix-Houphouët-Boigny, surnommé « Le Felicia », rénové en 2020, a été construit en 1952 en bordure de la lagune Ebrié, dans le quartier du Plateau, à Abidj
SANDRINE BERTHAUD-CLAIR

La balade en pirogue aurait pu être magique. De majestueux palétuviers plongent leurs racines d la mangrove tropicale d'Abidjan, disputant le devant de la scène aux palmiers raphias et rotangs. I en lieu et place d'une eau paisible et nourricière, c'est le spectacle d'un océan de plastiques, de chaussures, de canettes, de sacs gonflés par la putréfaction et d'objets flottants non identifiés qui saute à la tête. Et l'odeur. Parfois insoutenable à cause des effluves d'excréments. Censée être le

poumon de la capitale économique ivoirienne, la lagune Ebrié est asphyxiée par les rejets domestiques et industriels et grignotée par des plantes invasives.

Seules quelques descentes à l'eau de grands hôtels, d'institutions ivoiriennes et internationales et demeures en construction de ministres sont protégées par des enfilades de bouées de ces tonnes d'immondices à la dérive. La lagune, qui s'étend sur 560 km^2 et compte une dizaine de bras, n'est impactée de manière homogène. Les mouvements marins favorisent la dilution de certains polluants. Mais la pollution est telle que *« la perle des lagunes »* est aujourd'hui surnommée *« la poubelle »*.

Présentation de notre série Accès aux toilettes en Afrique : vite, ça presse !

Pour les chercheurs, son état est dû à la forte pression anthropique et urbaine. Abidjan a vu sa population tripler en vingt ans selon les données de la Banque mondiale, dépassant les 6 millions d'habitants en 2021. *« Je suis sûr que notre capitale dépasse les 7 millions d'habitants »*, déclarait même le président ivoirien Alassane Ouattara lors de l'inauguration du pont à haubans portant s nom, le 12 août. La métropole économique, bâtie à l'origine sur 422 km^2, s'étend désormais sur 2 119 km^2 et compte un cinquième de la population du pays. A l'instar de toutes les mégapoles africaines, elle est encore appelée à grossir.

Mais l'ancienne capitale politique grandit plus vite que ses infrastructures d'assainissement. Si le réseau affiche une soixantaine de stations de pompage, 60 % des Abidjanais ne sont pas connecté tout-à-l'égout, selon l'Office national de l'assainissement et du drainage (ONAD). Les eaux usées d 40 % raccordés au réseau national de la Société de distribution d'eau de la Côte d'Ivoire (Sodeci) parviennent à la station de retraitement de Koumassi, autrefois défaillante mais aujourd'hui réhabilitée, qui les rejette en mer après un passage en unité de désodorisation.

Le professeur Bernard Yapo, sous-directeur du Centre ivoirien antipollution (Ciapol) dans la zone industrielle de Yopougon, un quartier populaire d'Abidjan, le 1er août 2(
YOUENN GOURLAY

Mais où vont donc les eaux sales des deux tiers des habitants non raccordés ? Dans des fosses septiques dont les boues sont vidangées par camions et traitées au sein de quatre stations du dist Anyama, Yopougon Songon-Kassemblé, Bingerville et Vitré 2. Cette dernière a été conçue pour méthaniser les boues et produire à terme de l'énergie qui alimentera la station de Koumassi.

Pour rattraper son retard, le pays, qui dispose de six autres stations de traitement d'eaux usées pc les principales grandes villes, a lancé un ambitieux chantier de constructions de quatorze nouvel usines qui équiperont onze communes de taille moyenne. Un programme qui s'inscrit dans le pl « Eau pour tous » du gouvernement destiné à couvrir les besoins de tous les Ivoiriens à l'horizon 2

Des rejets d'eaux industrielles non retraitées

Mais à Abidjan, malgré les investissements, la pollution ruisselle toujours dans les eaux lagunaires. Bouaké Fofana, le ministre de l'hydraulique, de l'assainissement et de la salubrité, a reconnu, la veille de l'inauguration du pont surplombant l'emblématique baie de Cocody, que *« tr arrivées d'eaux usées »* avaient été identifiées et qu'une étude était en cours pour les neutraliser. *« lagune retrouvera sa qualité d'antan »*, a-t-il promis. *« La pression démographique et la concentrati industrielle vont encore accroître le volume des rejets,* prévient toutefois le géoscientifique ivoirien Sylvain Mondé. *Toutes ces infrastructures vont devoir être calibrées et réaménagées afin de répond fort flux d'eau à traiter. »*

Service partenaire

Cours d'anglais en ligne avec Gymglish

Apprenez l'anglais en 10 minutes par jour avec des leçons ludiques et personnalisées

Découvrir

Des prélèvements effectués par *Le Monde Afrique* et soumis à Flandres-Analyses, un laboratoire d Dunkerque spécialisé dans les eaux de rejet, ont révélé que *« sans être de qualité trop critique, l'eau la lagune Ebrié issue des prélèvements peut être considérée de qualité médiocre »*. Les échantillons présentent des *« teneurs en paramètres indicateurs, synonymes de présences d'eaux usées domestiq insuffisamment, voire non traitées et donc diluées dans la masse,* explique Emmanuel Dupré, le responsable du laboratoire d'analyses. *Mais cette pollution ne signifie pas que la lagune soit une sc d'égout à ciel ouvert. »* Ces traces tendent plutôt à désigner des rejets d'eaux industrielles non retraitées.

Lire aussi | En Côte d'Ivoire, les élèves du public sont priés de se retenir

Des résultats qui ne surprennent pas le professeur Bernard Yapo, sous-directeur du Centre ivoirie antipollution (Ciapol), rattaché au ministère de l'environnement, qui assure, avec ses maigres moyens, un suivi du plan d'eau depuis une trentaine d'années. Pour mieux comprendre, directio zones lagunaires des communes du Plateau et de Yopougon. En cette saison des pluies, les eaux u de nombreuses industries et des ménages les plus modestes s'écoulent dans les caniveaux avant jeter directement dans les bras de mer déjà congestionnés par les constructions, parfois anarchiq et les décharges sauvages d'ordures, de déchets de constructions, de terres de remblais.

« Ce sont les industries agroalimentaires, très nombreuses à Abidjan, qui polluent le plus les eaux et causé la dégradation très avancée de la lagune », affirme M. Yapo, en dépassant à pied entreprises d'huileries et savonneries de la zone industrielle de Yopougon. Dès la deuxième rue, à la sortie d'u usine de tabac, un ruisseau blanchâtre au débit important coule sur le bas-côté. *« De nombreuses industries ne traitent pas leurs eaux ou ne sont pas aux normes »*, révèle le professeur. Plus loin, tro petits cours d'eau – vert, marron et mousseux – se rejoignent dans le même caniveau collectif, av de finir, eux aussi dans la lagune.

Des pêcheurs sur la lagune Ebrié, à Abidjan, le 25 mai 2023. SANDRINE BERTHAUD-CL

Des amendes, des mises en demeure et des peines allant jusqu'à l'emprisonnement sont prévues cas de non-respect des normes. *« C'est arrivé quelques fois,* assure Bernard Yapo. *Les entreprises se ensuite mises aux normes. »* Mais cela reste trop rare et la brigade du ministère manque de moyen de véhicules pour effectuer suffisamment de contrôles. *« Et ne nous leurrons pas, comme dans tou pays, les "amitiés" et la corruption n'aident pas »*, poursuit-il.

Malgré l'état de la lagune Ebrié, quelques pêcheurs lancent encore leurs filets au milieu de ses eau troubles pour tenter d'enrichir l'attiéké quotidien, un plat de semoule de manioc incontournable la gastronomie ivoirienne. Mais la pêche est loin d'être miraculeuse. La pollution entraîne la

migration de nombreux poissons au large ou rend impropres à la consommation les espèces restantes. En 2022, le pays a importé 90 % du poisson qu'il consomme.

Sommaire de notre série « Accès aux toilettes en Afrique : vite, ça presse ! »

La question de la mise à disposition de sanitaires sûrs sur le continent est un énorme enjeu de santé publique : mortalité infantile, déscolarisation, inégalités de genre, conséquences écologiques (pollution aux agents pathogènes des eaux de rivières, lacs ou littoraux) mais aussi économiques en raison de l'absentéisme au travail dû aux maladies hydriques, etc. *Le Monde Afrique* vous propose une série de reportages sur le manque d'accès aux WC et ses conséquences.

Présentation de notre série Accès aux toilettes en Afrique : vite, ça presse !

Episode 1 Au Sénégal, derrière la vitrine de la ville nouvelle de Diamniadio, le système D d'un assainissement provisoire

Episode 2 Au Kenya, des toilettes sèches révolutionnent l'hygiène dans les townships de Nairobi

Episode 3 En Côte d'Ivoire, les élèves du public sont priés de se retenir

Episode 4 Abidjan, une mégapole qui grandit plus vite que ses infrastructures d'assainissement

Episode 5 Le sud de Madagascar au défi de l'assainissement : « Après les latrines, on se lave les mains à la cendre pour ne pas gaspiller l'eau »

Episode 6 En Afrique, « pour lutter contre le manque d'eau et d'assainissement, les réponses d'urgence ne suffisent pas »

Sandrine Berthaud-Clair (Abidjan, envoyée spéciale) et **Youenn Gourlay** (Abidjan, correspondance)